

Mâcon, n'empêcha pas ses successeurs de former des prétentions sur la seigneurie de Bagé. Les circonstances devinrent favorables : Hugues était en bas-âge. Boson, alors souverain de la Bresse, aurait pu le soutenir, mais occupé à défendre ses états et l'Empire, contre Béranger, roi des Lombards, et portant d'ailleurs peu d'intérêt à une seigneurie qui, à la faveur d'un hommage stérile, devenait indépendante, il l'abandonna à ses propres forces. L'évêque de Mâcon était alors Gérard. Pour appuyer la demande qu'il allait présenter, il s'adressa au roi de France, Louis d'Outremer, qui saisit avec empressement l'occasion d'exercer sa souveraineté sur des provinces usurpées par Boson. Le monarque français accorda facilement à Gérard une partie du territoire de Bagé, « comme ayant été démembré » portait la supplique de la manse épiscopale. Ce n'était pas assez d'un titre semblable, dans ce siècle de fer, comme l'appelle Baronius, où les armes décidaient des prétentions. Gérard fit précéder les hostilités d'une demande en restitution, à laquelle il joignit la concession du roi de France. Sa demande fut repoussée.

Alors il donna ordre à ses troupes de passer la Saône et de faire le dégât dans les terres du sire de Bagé. Elles s'arrêtèrent quelques jours sous les murs du château de Saint-Laurent, mais le voyant en état de défense, elles renoncèrent au projet de l'attaquer. On ne sait précisément où était situé ce château ; Vaulpré le place à l'entrée du Pont et de Lateyssonnière, au nord, à peu de distance de la forêt.

Après quelques dévastations commises, les troupes de Gérard allèrent s'embusquer à l'entrée du bois captif, *captivum nemus*, et par corruption nommé dans la suite : bois chétif. Il a été depuis longtemps défriché et changé en cette magnifique prairie sur laquelle se repose si agréablement le regard, depuis la Magdelaine jusqu'à Saint-Laurent. Le bois de Bagé était au nord.